

SAMIRA HADJDJILANI,
PRODUCTRICE :
«Je suis victime
d'ostracisme et
de harcèlement»

«Si j'ai tenu à rencontrer la presse, c'est bien pour dénoncer l'ostracisme du ministère de la Culture à mon égard. Je veux faire savoir ce que je continue de subir comme injustice et harcèlement moral de la part d'une ministre animée d'un esprit revanchard et haineux.»

Ce sont là les propos de M^{me} Samira Hadjdjilani, productrice en audiovisuel et qui, visiblement, en avait gros sur le cœur. La représentante de la société Er-Prod a laissé éclater sa colère lors de la conférence de presse qu'elle a animée ce lundi 28 mai au siège de la maison de la presse Tahar-Djaout. Tout en exprimant son ras-le-bol et sa révolte, elle affirme assumer les accusations portées à l'encontre de Khalida Toumi. L'élément déclenchant qui a provoqué la colère de la présidente du syndicat des producteurs semble être la liste des premiers projets de films retenus par la commission de lecture, au niveau du ministère de la Culture et que celui-ci vient juste de diffuser. Elle dit s'être pourtant attendue à ce genre de micmacs : «J'ai évidemment pris connaissance de cette liste et je n'ai nullement été étonnée ni choquée. Cela confirme la marginalisation des meilleurs cadres et des vrais professionnels du secteur. Cette ministre-là continue de semer la zizanie, et moi je dis basta à pareils agissements !» Pour illustrer son propos, elle cite en exemple son projet de film sur Larbi Ben-M'hidi, déjà déposé depuis 2009 : «Je suis la première à avoir soumis un projet sur Larbi Ben-M'hidi. J'ai même passé une année à écrire le scénario avec la famille du héros de la Révolution. Et maintenant, je vois qu'ils ont opté pour un projet similaire tout en rejetant le mien.»

Et la productrice de se dire en droit de remettre en cause cette commission, tout en interpellant le président de la République en personne. «J'ai décidé d'interpeller le président de la République, car j'en ai assez de la hogra», s'insurge-t-elle. Samira Hadjdjilani invite les plus hautes autorités du pays à faire toute la lumière sur les nombreux projets qu'elle avait déposés au ministère de la Culture depuis une dizaine d'années, hélas restés sans réponse. Elle signale, amère : «Ils m'ont rendu tous mes projets de radio, télévision...

Pourtant, la réécriture de l'Histoire par l'image et le son est un acte patriotique et je n'ai rien à prouver dans le domaine. Les documentaires sur l'histoire de l'Algérie, le feuilleton sur le chahid Aïssat Idir entre autres, l'attestent.» Pour elle, se pose surtout un grave problème de communication et de transparence. Une commission d'enquête devrait être instituée, la célébration du cinquantenaire de l'indépendance et les projets audiovisuels y afférents étant entourés d'un flou artistique qui profite à certaines gens. «Ces gens-là, ajoute-t-elle, voient leurs projets — qui se chiffrent en dizaines de milliards — agréés, pendant que les vrais professionnels sont exclus.»

Selon Samira Hadjdjilani, elle est devenue une pestiférée depuis qu'elle a quitté le ministère de la Culture où elle exerçait comme cadre supérieur. Précisément, à cause d'une histoire de harcèlement sexuel dont s'était rendu coupable le secrétaire général sur deux femmes qu'elle avait défendues : «Depuis, tous mes projets ont été rejetés et la même ministre continue de me harceler jusqu'à attenter à ma vie privée. Les cadres du ministère ont peur de me parler.»

Entreprendre une action commune avec les autres producteurs ? Négatif, répond-elle : «Je refuse de travailler avec les khobzistes.»

Hocine T.

HAMID GRINE À L'IF DE CONSTANTINE

Camus dans le narguilé fait débat

Il est des thèmes, même déclinés en œuvre de fiction qui ne laissent pas indifférent, charriant des débats non dénués de passion. Et Hamid Grine, puisque c'est de lui qu'il s'agit, d'éveiller un sujet au-delà même du cachet purement littéraire de l'œuvre en abordant de façon très originale dans son roman Camus dans le narguilé (parfum d'absinthe), le rapport souvent complexe entre ce dernier et l'Algérie.

Invité de l'Institut de France à Constantine dans le cadre du cycle : «Une œuvre, un auteur», le journaliste écrivain Hamid Grine était dimanche soir à la rencontre de son public et ses fans pour parler de son œuvre. Un public envers lequel, affirme d'emblée Hamid Grine, «redevable d'une lourde responsabilité». Puisque, explique-t-il, «on écrit sans saisir la portée de ce qu'on écrit et puis, "paf" ! le livre rencontre du succès. Et quand je vois quelqu'un me dire que le livre a changé ma vie, m'a empêché de me suicider, je dis que l'écrivain au-delà de ses capacités de narrateur, de pédagogue ou d'enchanteur, a souvent une lourde responsabilité qu'il ignore.»

«Une responsabilité, estime, en fait l'auteur des *Ombres furtives* que l'écrivain se doit, malgré lui, de justifier. Parce qu'elle lui est souvent prêtée par les lecteurs qui voient en lui ce que lui-même ne voit pas.»

Camus dans le narguilé, sorti dans les librairies en France en 2011 sous le titre *Camus dans le narguilé*, le roman, «*Un parfum d'absinthe*», épilogue le directeur de l'IF, a non seulement, connu un «succès d'estime» et a reçu une bonne critique, mais a suscité, au-delà du caractère purement littéraire de l'œuvre, et ceci de par l'importance de la problématique qu'il traite, un débat d'idées non dénué de passion.

La question qui justifie ce roman, explique Hamid Grine, se décline comme suit : «L'engagement des écrivains Algériens, à l'instar des Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Jean El Mouhoub Amrouche, Dib, Jean Sénac (...) par rapport à Camus.» un auteur envers qui, nous Algériens «nous avons la fâcheuse tendance à être très exigeants. Alors que les postions de ce dernier sont très claires. Aussi, dire de Camus qu'il était un saint, un anticolonialiste serait faux.»

«Camus n'a jamais été un anticolonialiste. C'était un colonialiste de bonne volonté. Un humaniste qui a condamné la répression, la misère dans la Kabylie mais jamais le colonialisme. C'est fou ce que peut susciter Camus comme polémiques et comme controverses.» Et de citer comme exemple pour étayer son argumentaire la cassure qu'est s'est produite entre ce dernier et les écrivains Jean El Mouhoub et Jean Sénac sur cette question.

Aussi, il se pose la question : «Pourquoi l'on n'est pas exigeant avec nos écrivains.» S'entend par ceci, l'exercice d'un droit d'inventaire s'agissant de leur position et leur engagement par rapport au colonialisme.

Notons que cette approche a valu à l'auteur, qui ne manquera pas de le souligner des «remarques, voire des attaques». Ainsi, tout en se gardant de porter des «jugements, de mettre en question le nationalisme des écrivains ou encore leurs talents littéraires avérés, Hamid Grine croit qu'on peut exercer, cinquante ans plus tard, nos facultés d'analyse et par la même un droit d'inventaire».



Photo : DR

L'expérience journalistique de l'auteur, qui a publié 7 livres sur le sport, notamment *Lakhdar Belloumi, un footballeur Algérien*, n'était pas en reste.

Sur ce sujet passionnant, et les raisons qui l'ont conduit à embrasser durant des années la carrière de journaliste sportif, même s'il estime qu'«il n'était pas un journaliste sportif au sens strict du terme», il dira : «J'ai choisi le sport parce qu'à l'époque, je pouvais m'exprimer librement et faire de la critique. Je ne risquais ni la censure ni la prison. Je l'ai choisi par commodité». Aussi, il estime que «le journalisme sportif est un exercice des plus difficiles où l'erreur n'est pas permise et où l'écrit est scruté par le lecteur à la virgule près».

L'auteur de *Cueille le jour avant la nuit* paru en 2005, un essai philosophique où il décline les philosophes qui ont façonné sa manière de penser et l'ont aidé à vivre, ne manque pas de se référer aux axiomes de ces penseurs dans l'argumentaire et l'anecdote.

Lauréat de plusieurs prix et récompenses dont la Plume d'or des journalistes, unique journaliste à l'avoir décroché de son vivant, Hamid Grine, qui a fait montre d'une grande disponibilité, a également abordé lors de sa conférence d'autres questions telles que le structuralisme dans l'écriture, son expérience dans la presse marocaine, dans la vie économique et ses déboires avec la DST.

Farid Benzaid

Publicité

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME
OFFICE DE PROMOTION ET DE GESTION IMMOBILIERE
DE LA WILAYA DE NAAMA
HAJ 40 LOGTS NAAMA
NIF : 099 145 01 010 21 34

وزارة السكن و العمران
ديوان الترقية و التسيير العقاري
ولاية النعامة حي 40 مسكن النعامة

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE
APPEL D'OFFRES N° 01/2012

Conformément au décret présidentiel n° 10-236 du 07/10/2010 modifié et complété portant réglementation des marchés publics, l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de la wilaya de Naâma informe les soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national ouvert n° 01/2012 publié dans les quotidiens nationaux *Le Soir* (en langue française) et *El Adjwaâ* (en langue arabe) en date du 14/04/2012 relatif à la réalisation de 150/300 logements LPA tranche 2010 répartis comme suit : 100 Logts à Mecheria + 50 Logts à Naâma.

NB. : Les procédures d'évaluation et d'analyse faites conformément aux critères prévus dans le cahier des charges ont donné les résultats provisoires suivants :

• 100 Logements collectifs à Mecheria :

Lot n°	Entreprises	Note technique	Montant de l'offre Après correction	NIF	Délai	OBS
Lot n° 01:05 logts+02 com	FERNANE AM'HAMED	57.00	14.938.151,28	195714010005843	04 mois	Offre moins-disante
Lot n° 03:06 logts+02 com		57.00	15.958.281,10		05 mois	Offre moins-disante
Lot n° 04:06 logts+02 com		57.00	15.958.281,10		05 mois	Offre moins-disante
Lot n° 07:06 logts+02 com		57.00	15.958.281,10		05 mois	Offre moins-disante
Lot n° 02:06 logts+02 com	DJEGBAR TIDJINI	58.29	14.396.577,90	796332120013142	07 mois	Offre moins-disante
Lot n° 09:06 logts+02 com		58.29	14.396.577,90		07 mois	Offre moins-disante
Lot n° 12:08 logts		61.14	16.434.387,98		07 mois	Offre moins-disante
Lot n° 13:07 logts		61.14	14.612.187,71		07 mois	Offre moins-disante
Lot n° 07:06 logts	SIRAT DJAMEL	61.14	14.612.187,71	197945120026136	07 mois	Offre moins-disante
Lot n° 16:07 logts+01 com		58.29	15.681.555,88		07 mois	Offre moins-disante
Lot n° 10:05 logts+02 com		35.89	13.780.045,77		09 mois	Offre moins-disante
Lot n° 15:08 logts		40.33	17.035.305,01		09 mois	Offre moins-disante

• 50 Logements collectifs à Naâma :

Lot n°	Entreprises	Note technique	Montant de l'offre Après correction	NIF	Délai	OBS
Lot n° 01:09 logts+03 com	BEN YAKOUB SMAÏL	64,00	26 662 228,56	197446010063334	09 mois	Offre moins-disante
Lot n° 04:09 logts+03 com		64,00	26 662 228,56		08 mois	Offre moins-disante
Lot n° 06:06 logts		64,00	14 875 816,95		07 mois	Offre moins-disante
Lot n° 07:06 logts		64,00	14 875 816,95		07 mois	Offre moins-disante
Lot n° 02:04 logts+02 com	BELHACHI KADDOUR	52,00	13 433 915,14	197045010030054	08 mois	Offre moins-disante
Lot n° 03:04 logts+02 com		52,00	13 433 915,14		07 mois	Offre moins-disante
Lot n° 05:06 logts	HAMOU	46,67	14 495 567,09	197031110050446	12 mois	Offre moins-disante
Lot n° 08:06 logts	HAMOU	46,67	14 495 567,09		12 mois	Offre moins-disante

Les soumissionnaires peuvent se rapprocher de nos services, au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire du marché, à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières conformément à l'article 125 du décret présidentiel n° 10-236 modifié et complété portant réglementation des marchés publics.

Les soumissionnaires peuvent introduire leurs recours, auprès de la commission des marchés publics, dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis dans l'un des quotidiens conformément à l'article 114 du décret présidentiel n° 10-236 du 07/10/2010 modifié et complété portant réglementation des marchés publics.

Observation : Les entreprises retenues dont les offres financières sont au-dessus des normes du coût du m2 bâti doivent négocier un rabais.

Le Directeur général